

**OBSERVATOIRE
HYDROLOGIQUE**

**BULLETIN DE SITUATION
HYDROLOGIQUE DU
BASSIN ADOUR-GARONNE**

Mai 2026

Synthèse bimestrielle au 1^{er} mai 2026

Un début de printemps sec

En mars et avril 2026, le bassin Adour-Garonne est marqué par une pluviométrie déficitaire. Ainsi la situation se dégrade malgré le début d'année excédentaire. Les pluies efficaces sont déficitaires, stoppant la recharge des nappes. L'enneigement a rapidement et précocement disparu. Les débits des cours d'eau restent au dessus des valeurs de référence d'étiage mais leurs moyennes mensuelles sont majoritairement sous 80 % des normales. Le taux de remplissage des réserves de soutien d'étiage non conventionnées atteint une valeur record à 98 % en moyenne. Ces éléments permettront de démarrer l'étiage dans des circonstance satisfaisantes si les conditions météorologiques continuent de s'assécher. Enfin, le niveau des nappes d'eau souterraine se dégradent, avec un tiers sous les moyennes. Les premiers arrêtés de restrictions temporaires des usages de l'eau ont été pris sur le bassin de la Charente. Il est important de suivre attentivement la situation pour adapter des mesures en concertation avec tous les acteurs des territoires.



Sommaire

Synthèse.....	2	Débits journaliers et débits de référence.....	12
Précipitations mensuelles.....	3	Hydraulicité.....	14
Rapport aux normales des précipitations.....	5	Débits.....	16
Pluies efficaces.....	7	Réserves en eau.....	19
Indicateur d'humidité des sols.....	9	Niveau des eaux souterraines.....	21
Enneigement.....	11	Arrêtés de restriction.....	22
		Glossaire.....	23



En mars et avril 2026, le bassin Adour-Garonne est marqué par une pluviométrie faible à l'exception des reliefs des Pyrénées.

Le mois de mars est déjà déficitaire sur la majorité du bassin entre 25 et 50 %. En avril, ce déficit s'aggrave à plus de 50 % sauf sur les départements pyrénéens, une partie de Tarn-et-Garonne et des Landes, l'est du Cantal et l'ouest de la Lozère, où il est moins important, et localement proche des normales.

Depuis septembre, début de l'année hydrologique, le cumul de précipitations revient à des valeurs normales, ou excédentaires de 10 à 25 % sur le contour du bassin mais pas au sud. Il est localement déficitaire notamment sur les Hautes-Pyrénées.

Les pluies efficaces sont négatives en mars et avril à l'exception du sud du bassin. Sur l'année hydrologique, elles reviennent à des valeurs proches des normales, sauf au sud.

L'humidité des sols est largement déficitaire, sur la plupart du bassin à un niveau décennal sec.

Au 1^{er} mai, en raison des chaleurs précoces, le manteau neigeux a déjà disparu, soit un déficit important de 50 à 75 % en équivalent en eau.

Dans ce contexte, aucun cours d'eau n'a encore franchi des débits inférieurs aux débits objectifs d'étiage sur la période mars-avril.

Toutefois, au 1^{er} mai, on constate une dégradation de l'hydraulicité avec une majorité des stations (43/62) dont les débits mensuels sont inférieurs à 80 % de la normale sur l'ensemble du bassin, dont 9 sous les 40 %, notamment dans le bassin de l'Aveyron.

Le remplissage des réserves de soutien d'étiage (non conventionnées globalement à 98 %), atteint un niveau record depuis 2020. Tous les sous-bassins ont leurs réserves remplies à plus de 94 %.

La recharge des nappes s'est arrêtée, et le niveau des nappes réactives se dégradent. Un tiers des niveaux sont repassés sous la moyenne en avril malgré la bonne recharge hivernale.

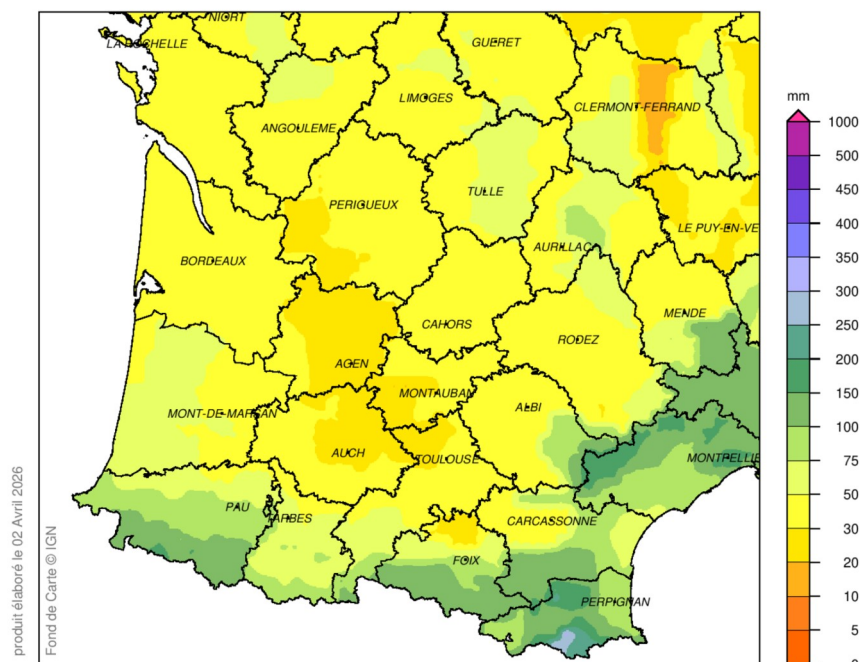
Dans ce contexte de dégradation, au 1^{er} mai les premiers arrêtés de restrictions temporaires des usages de l'eau ont été pris dans le bassin de la Charente où deux zones d'alerte ont franchi leurs niveaux d'alerte.

La bonne situation des recharges de nappes et des réserves de soutien d'étiage pourra bénéficier aux acteurs des territoires concernés si une situation sèche perdure après le mois d'avril.

Il convient d'être particulièrement vigilants à l'évolution de la météorologie pour anticiper les évolutions possibles des ressources et adapter si nécessaire des mesures en concertation avec tous les usagers.



Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Mars 2026

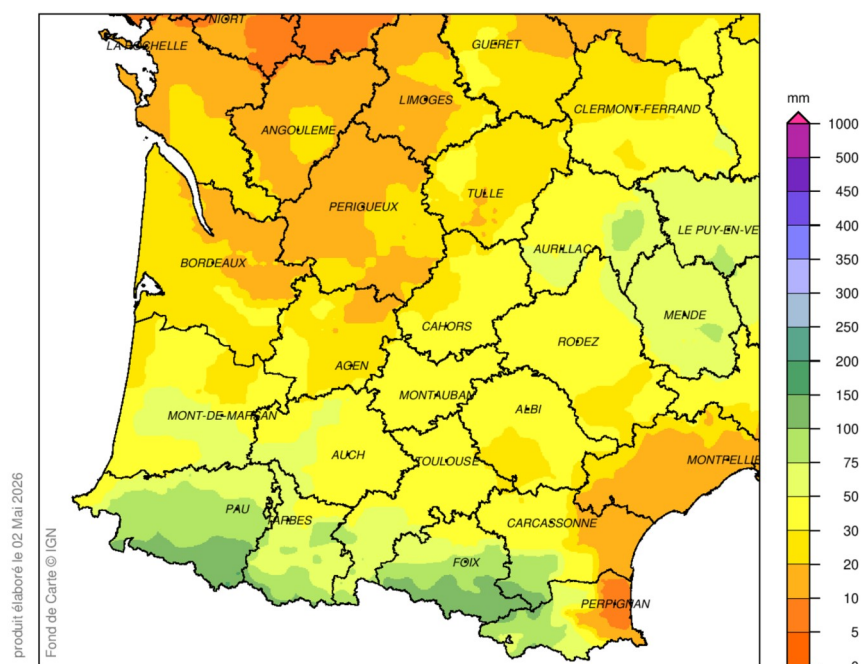


Précipitations de mars 2026

Après quelques jours secs en tout début de mois, une période faiblement pluvieuse du 5 au 10 mars apporte de faibles cumuls, inférieurs à 3 mm. Les journées les plus pluvieuses sont les journées des 11 et 13 mars avec le passage de deux perturbations actives. Pour les quinze derniers jours du mois, le temps est relativement sec avec quelques journées faiblement perturbées où l'on relève des cumuls quotidiens non-significatifs. Sur les Pyrénées, les cumuls de précipitations sont compris entre 60 et 100 mm, localement jusqu'à 150 mm sur la montagne basque. Ailleurs, les cumuls sont compris entre 30 et 60 mm, jusqu'à 80 mm près du massif central.



Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Avril 2026



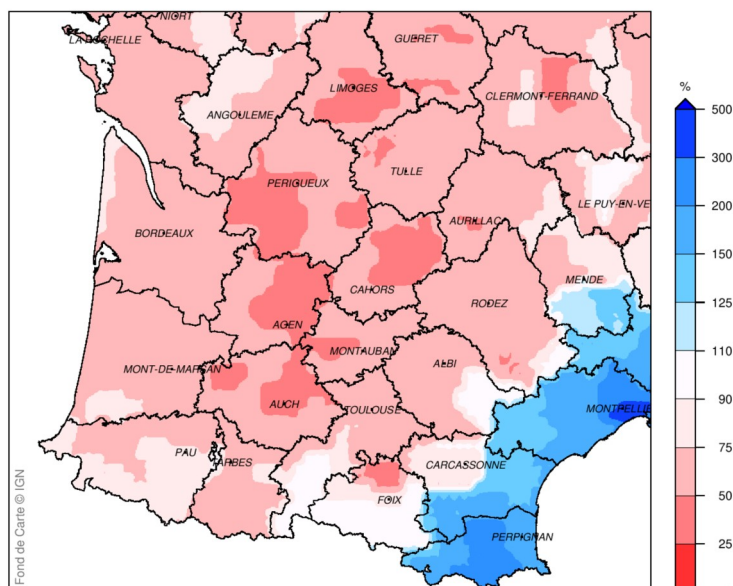
Précipitations d'avril 2026

Une situation de blocage en flux de nord sur les Pyrénées est constatée avec des précipitations significatives sur une partie du bassin les 2 premiers jours d'avril. Une situation fortement anticyclonique suit jusqu'au 10 avril inclus avec un temps sec. Le 11, un temps perturbé se met en place avec à nouveau un blocage sur les Pyrénées et des cumuls de précipitation importants, y compris sur le piémont. La perturbation s'évacue le 12 avec encore de l'instabilité dans la traîne et des averses jusqu'au 13. Le temps est sec ensuite avec quelques instabilités puis des pluies orageuses parfois importantes à la fin du mois mais donnant des cumuls très hétérogènes.

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Mars 2026

Rapport à la normale des précipitations de mars 2026

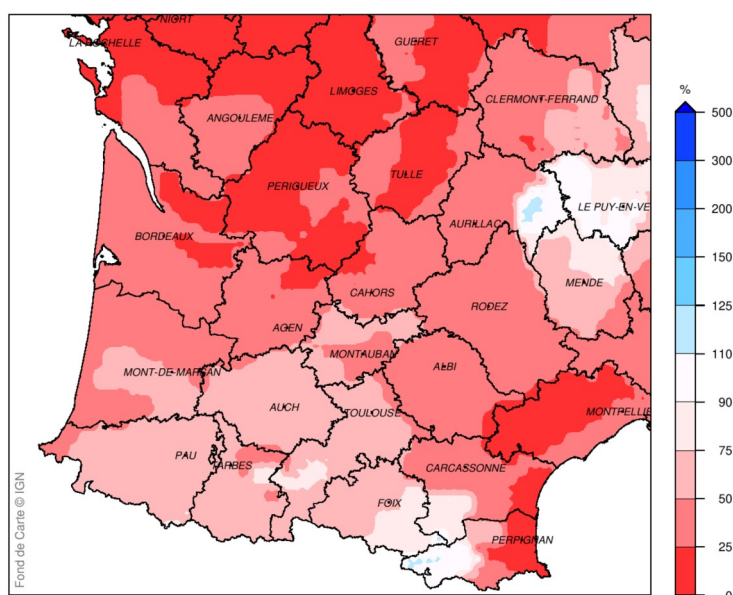
Les précipitations sont déficitaires sur quasiment l'ensemble du bassin (de 25 à 50 %). Sur les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées et l'Ariège, les cumuls de précipitations sont proches de la normale, voire légèrement déficitaires (de 10 %).



Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Avril 2026

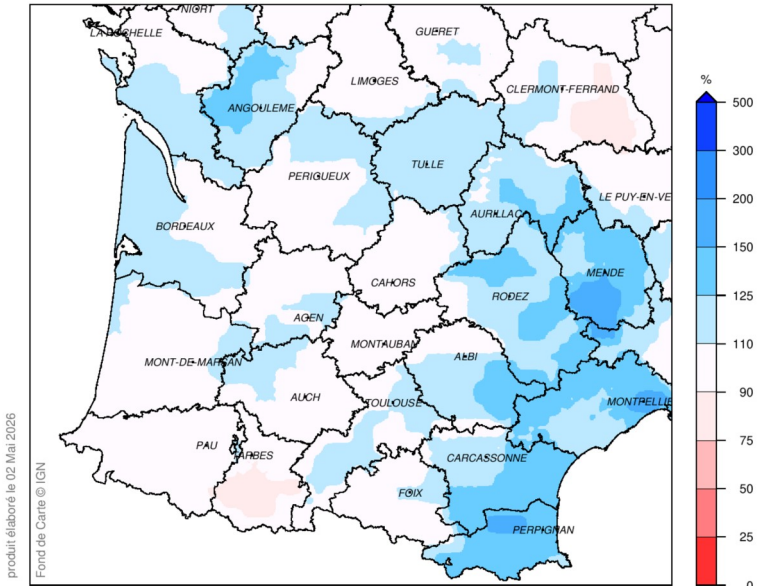
Rapport à la normale des précipitations d'avril 2026

Le mois est pratiquement partout déficitaire surtout sur la partie nord du bassin avec jusque 70 à 80 % de déficit (21 mm à Bordeaux-Merignac contre 76 mm normalement). Toute la partie sud a profité des situations de blocage de début de mois avec des déficits beaucoup moins marqués voire nuls (100 mm à Pau-Orthez pour 105 mm normalement).



Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
Année hydrologique

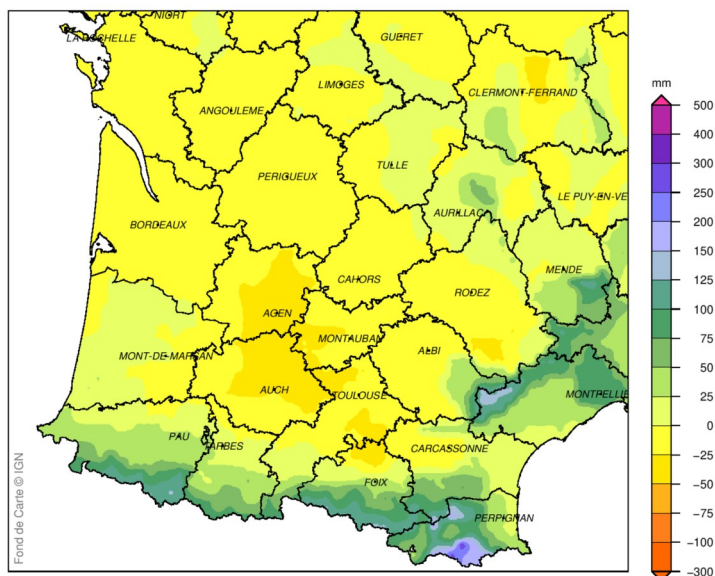
Rapport à la normale des
précipitations de septembre
2025 à avril 2026



Depuis septembre, on retrouve finalement des cumuls de pluies conformes aux normales sur pratiquement tout le bassin avec des valeurs 700 à 900 mm sur l'ouest de l'Aquitaine et l'ensemble du piémont pyrénéen, un peu moins sur l'Occitanie et l'Agenais.

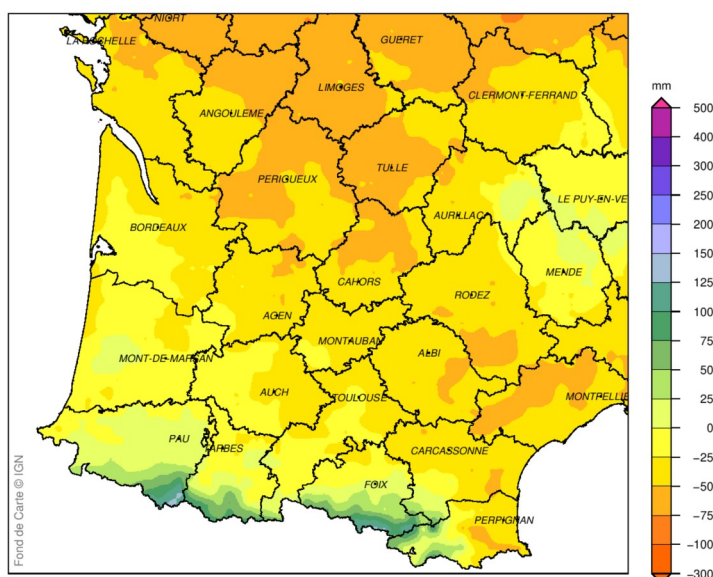
Pluies efficaces de mars 2026

Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Mars 2026



En plaine, les précipitations efficaces sont négatives de 0 à -25 mm, jusqu'à -50 mm sur le Lot-et-Garonne, le Gers et l'ouest du Tarn-et-Garonne. Sur les Pyrénées et les Monts de Lacaune, elles sont positives allant de 50 à 125 mm. Sur le relief du Limousin et le Cantal, elles sont légèrement positives (de 0 à 50 mm).

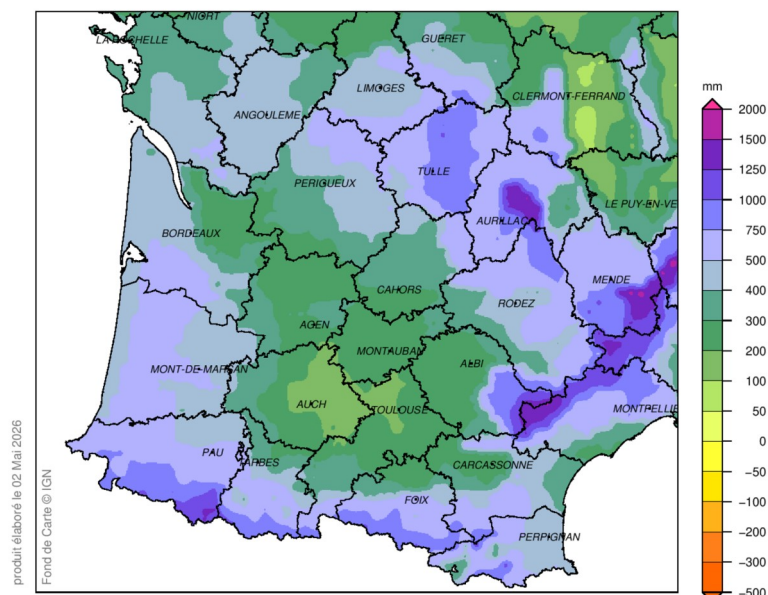
Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Avril 2026



Pluies efficaces d'avril 2026

Les précipitations efficaces d'avril sont assez hétérogènes ; proches de zéro ou légèrement positives sur toute la partie sud, elles sont largement négatives au nord d'Agen. Seul le piémont et le relief pyrénéen ont des cumuls franchement positifs de l'ordre de 25 à 50 mm.

Pluies efficaces de septembre 2025 à avril 2026

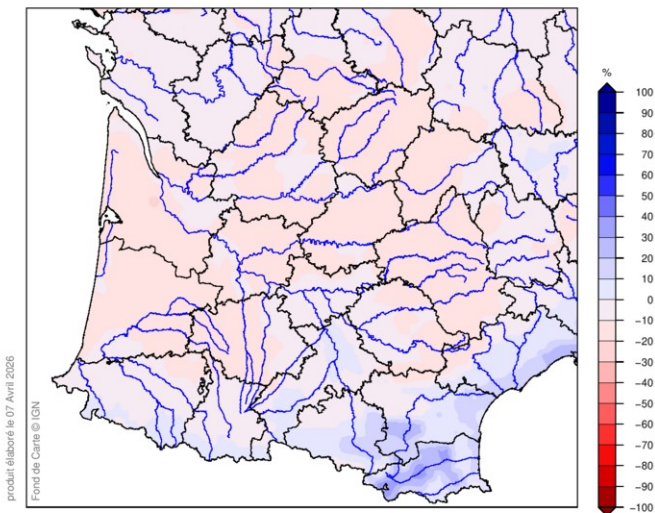


Sur l'année hydrologique, on retrouve des valeurs proches des normales. Légèrement excédentaires sur la Gironde et le Lot-et-Garonne, elles sont déficitaires sur le sud du bassin.

Indicateur d'humidité des sols
pour la 3^{ème} décade de mars
2026



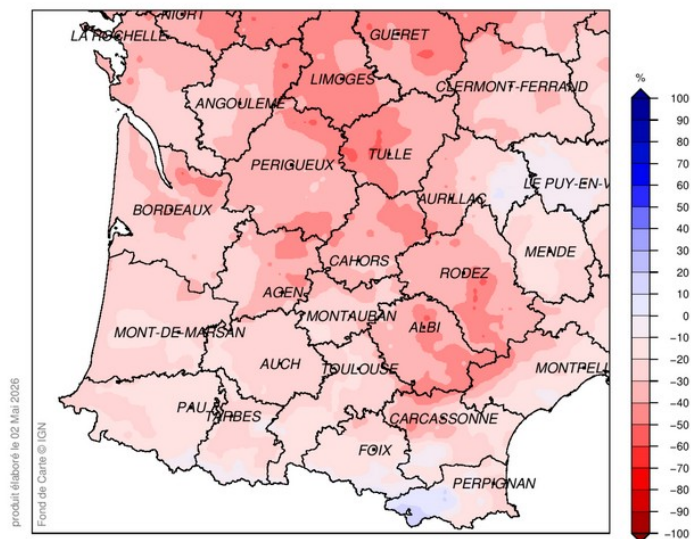
Ecart à la normale
de l'indice d'humidité des sols
le 6 Avril 2026



Au 1^{er} avril, l'indice d'humidité des sols se retrouve globalement proche ou légèrement inférieur à la normale (de 0 % à -10 %). Toutefois, il est légèrement supérieur à la normale (jusqu'à +20 %) sur la Haute-Garonne, l'ouest de la Charente ainsi que sur le relief des Pyrénées-Atlantiques et de l'Ariège.



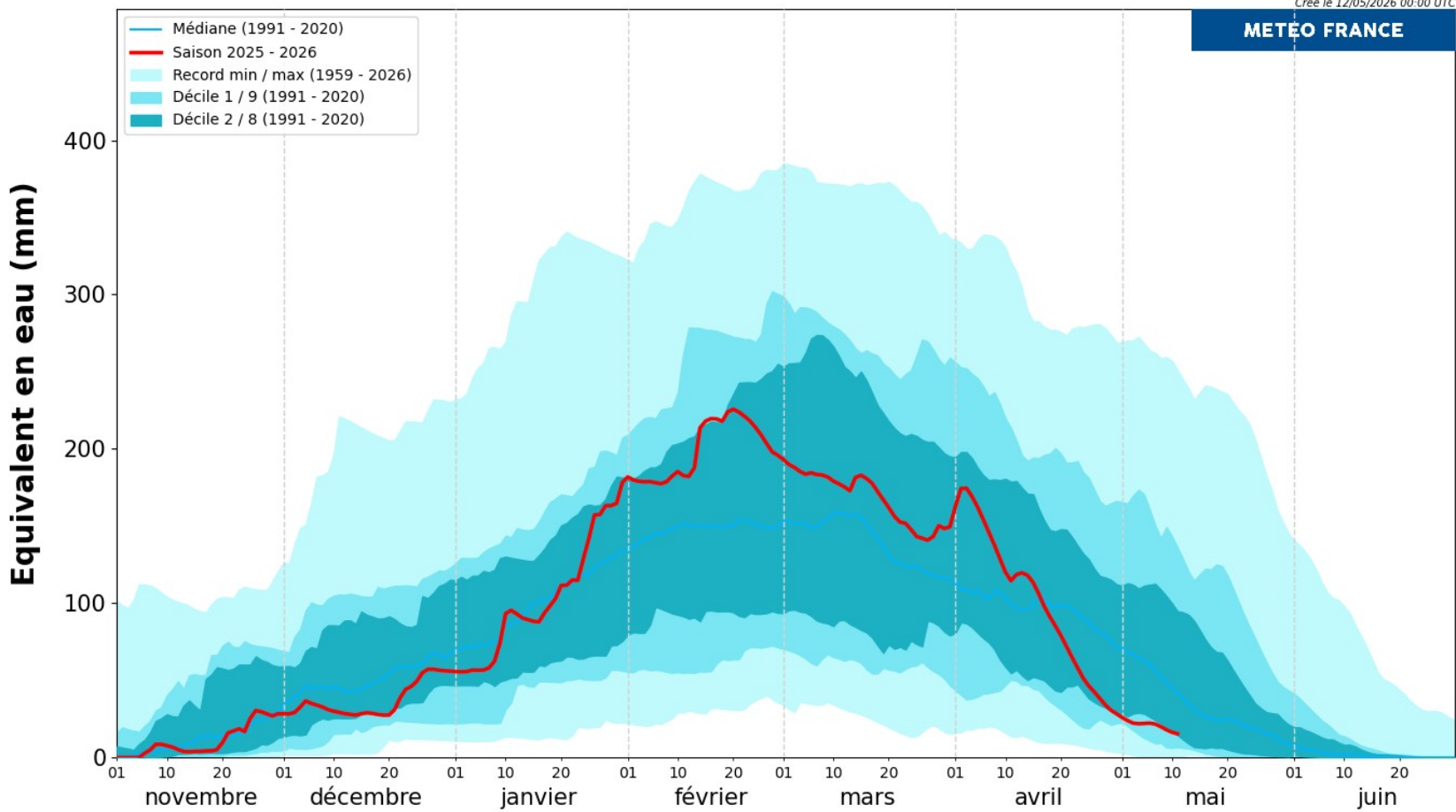
Bassin Adour Garonne
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Mai 2026



Écart à la normale de l'indice
d'humidité des sols au 1^{er} mai
2026

Après un mois sec, dans la continuité de mars, l'humidité des sols continue de baisser fortement en avril et se retrouve largement déficitaire. Ce déficit atteint 30 à 40 % sur la Gironde et le Lot-et-Garonne, entre 10 à 30 % ailleurs. Sur la plupart du bassin, on retrouve la référence décennale sèche.

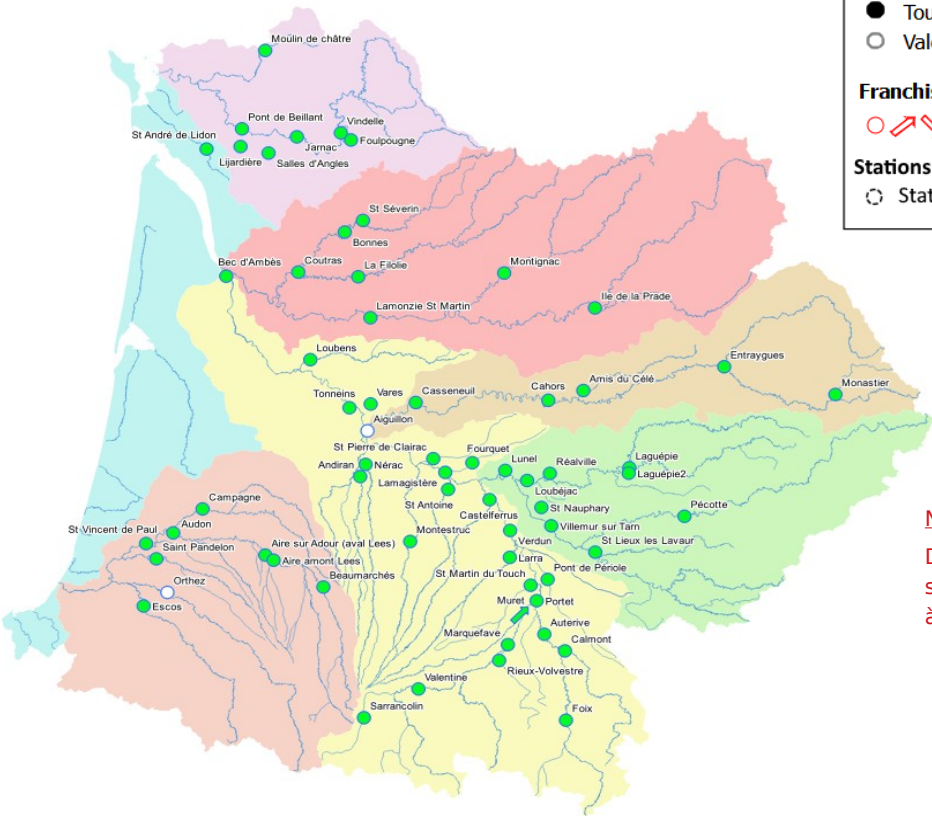
Equivalent en eau du manteau neigeux



Au 1^{er} avril, le manteau neigeux est présent dès 1200 m pour les versants nord et 1300 m sur les versants sud. À partir de 2500 m, on retrouve des hauteurs de neige comprises entre 330 et 350 cm sur les versants nord et de l'ordre de 230/240 cm pour les versants sud.

Au 1^{er} mai, en raison des fortes chaleurs, le manteau neigeux a complètement disparu en dessous de 2 000 m en versant nord et 2500 m en versant sud. L'équivalent en eau au-dessus est de 10 à 100 mm, un peu plus sur l'Ariège où il dépasse 200 mm très localement. Globalement, cela représente un déficit important de 50 à 75 %.

Mars 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- Hausse
- Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- 1 jour ou plus
- DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :

Cette carte montre la comparaison du débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.

Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE. Ce dernier est analysé annuellement.

Nota pour le bassin Neste et rivières de Gascogne :

Du 1^{er} lundi d'octobre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique sur le système Neste à Rivières de Gascogne (station fictive calculée à partir des stations hydrométriques concernées).

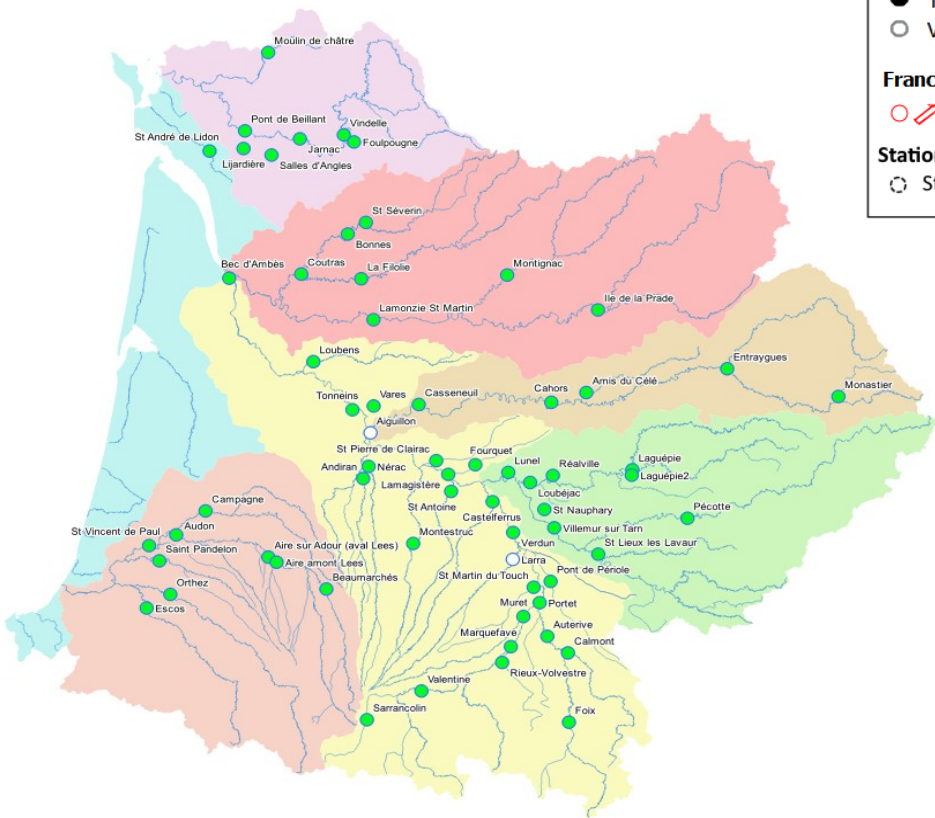
Durant le mois de mars, aucune station sur 56 avec des données n'a franchi la valeur du débit objectif d'étiage (DOE).

Les seuils d'alerte, d'alerte renforcée et de crise n'ont jamais été franchis durant le mois de mars.

Ces constats sont similaires au mois de février hormis pour la station de Muret sur la Garonne qui était sous le seuil d'alerte.

Comparaison des débits moyens journaliers du mois d'avril aux débits de référence

Avril 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- Hausse
- Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- 1 jour ou plus
- DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :
Cette carte montre la comparaison du débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.
Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE. Ce dernier est analysé annuellement.

Nota pour le bassin Neste et rivières de Gascogne :
Du 1^{er} lundi d'octobre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique sur le système Neste à Rivières de Gascogne (station fictive calculée à partir des stations hydrométriques concernées).

Durant le mois d'avril, aucune station sur 56 avec des données n'a franchi la valeur du débit objectif d'étiage (DOE).
Les seuils d'alerte, d'alerte renforcée et de crise n'ont jamais été franchis durant le mois.

Mars 2026



- Aucune valeur
- Rapport < 20%
- 20% ≤ Rapport < 40%
- 40% ≤ Rapport < 80%
- 80% ≤ Rapport < 120%
- 120% ≤ Rapport < 200%
- Rapport ≥ 200%
- Station sans référence

Evolution de l'hydraulicité par rapport au mois précédent :

- Hausse
- Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Source : www.hydro.eaufrance.fr

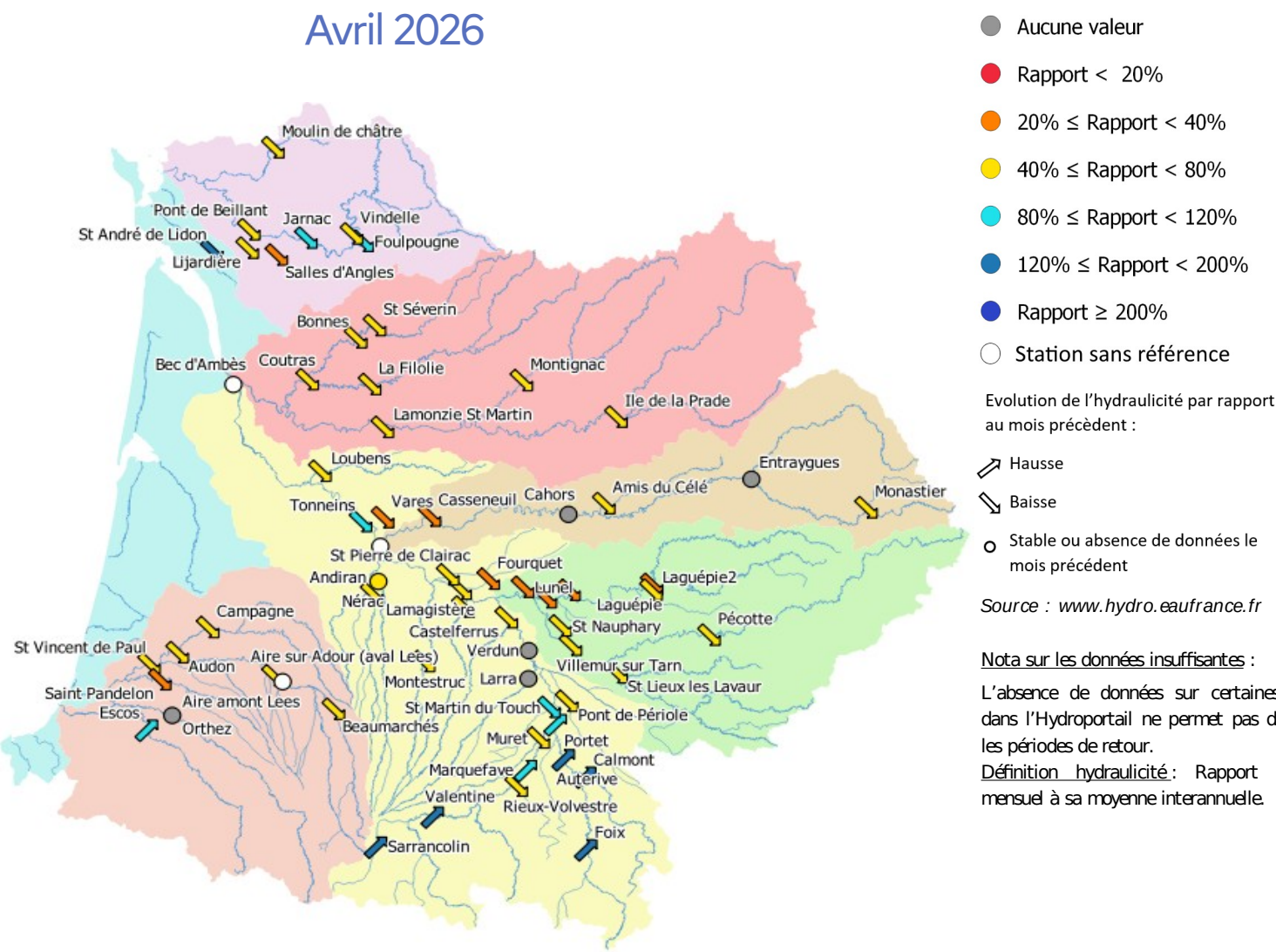
Nota sur les données insuffisantes :
L'absence de données sur certaines stations dans l'Hydroportail ne permet pas de calculer les périodes de retour.
Définition hydraulicité: Rapport du débit mensuel à sa moyenne interannuelle.

En mars, l'hydraulicité s'est globalement dégradée, avec seulement 41 stations ayant une hydraulicité supérieure à 80 % contre 62 le mois précédent.

Quinze stations ont leur hydraulicité entre 40 et 80 %. Elles se situent sur l'Aveyron, l'Adour, la Garonne et Lot amont.

Hydraulicité	Nombre de stations au 1er mars	Nombre de stations au 1er février	Différence
Inférieur � 20%	0	0	0
Entre 20 et 40%	0	0	0
Entre 40% et 80%	15	0	15
Entre 80% et 120%	35	0	35
Entre 120% et 200%	5	5	0
Supérieur � 200%	1	49	-48
Absence de données	6	8	-2
Total	62	62	0

Avril 2026



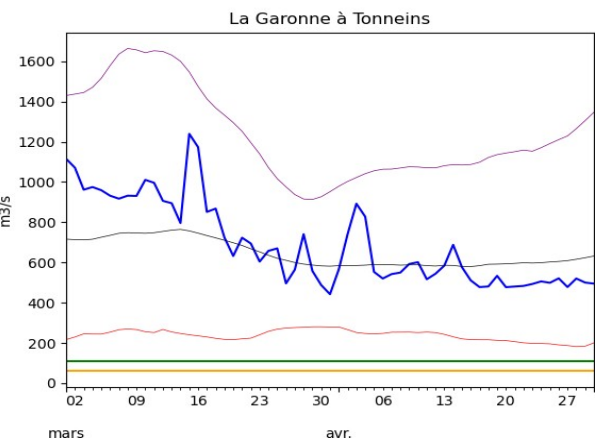
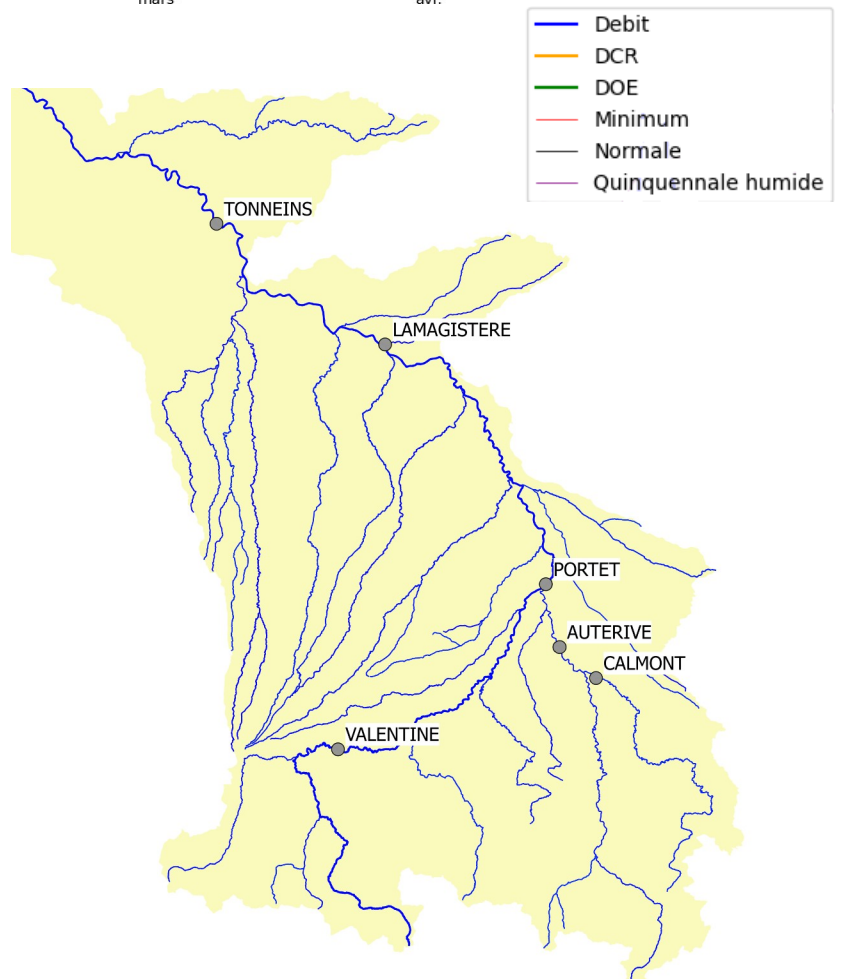
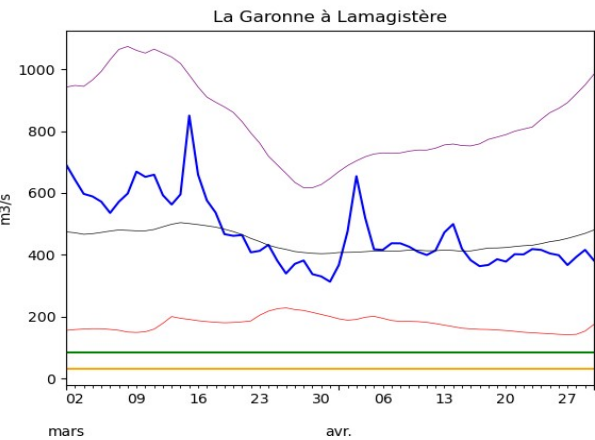
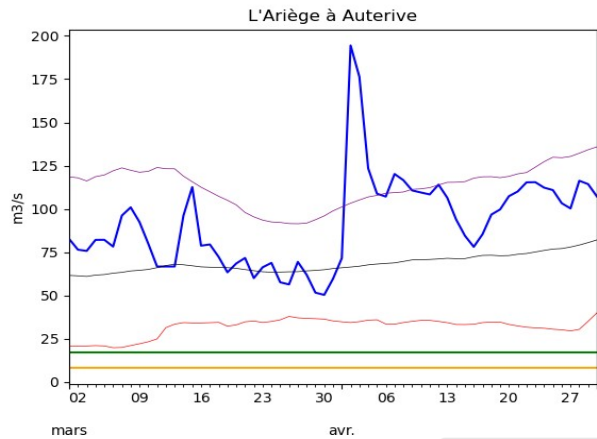
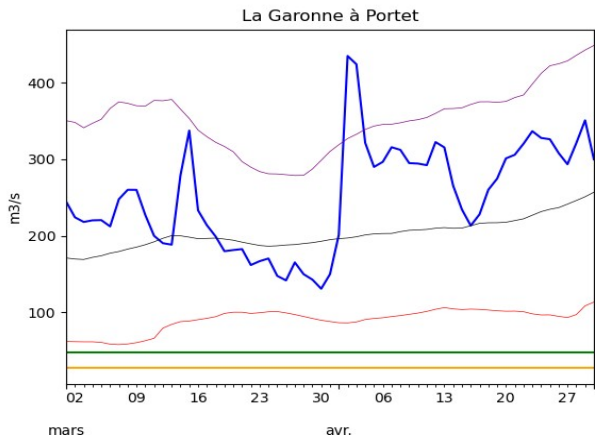
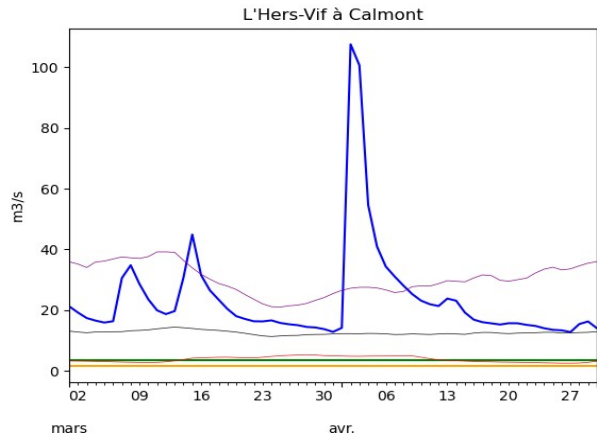
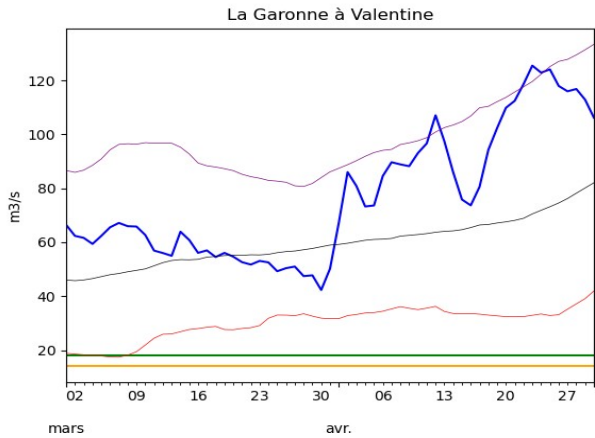
En avril, l'hydraulicité s'est encore globalement dégradée, avec seulement 13 stations ayant une hydraulicité supérieure à 80 %.

34 stations ont leur hydraulicité entre 40 et 80 %.

On retrouve toutefois 3 stations sur l'Ariège avec une hydraulicité au-dessus de 120 %, 2 sur la Garonne amont et une sur la Charente.

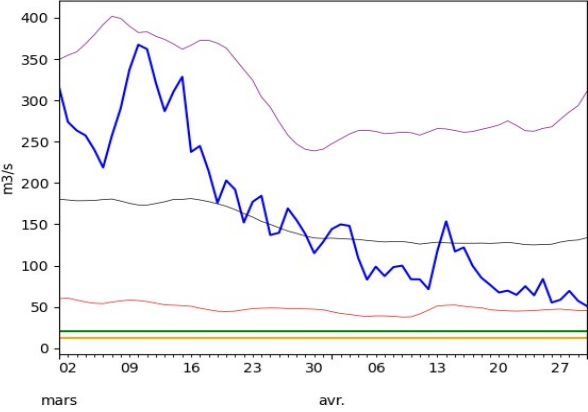
Hydraulicité	Nombre de stations au 1er avril	Nombre de stations au 1er mars	Différence
Inférieur � 20%	0	0	0
Entre 20 et 40%	9	0	9
Entre 40% et 80%	34	15	19
Entre 80% et 120%	7	35	-28
Entre 120% et 200%	6	5	1
Supérieur � 200%	0	1	-1
Absence de données	6	6	0
Total	62	62	0

Débits journaliers – Axe Garonne

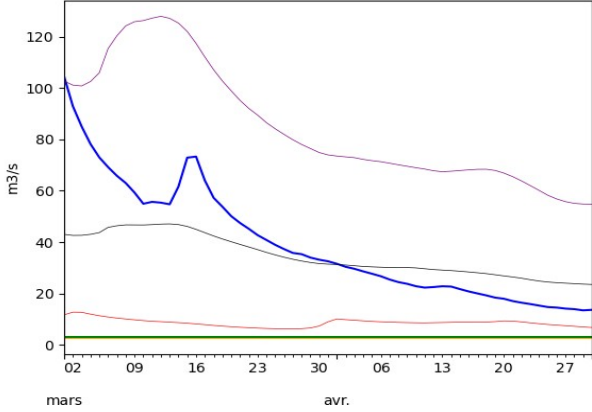


Débits journaliers – Axe Charente et rive droite de la Garonne

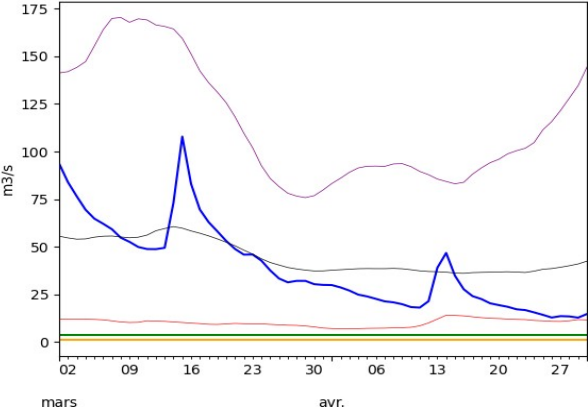
Le Tarn à Villemur-sur-Tarn



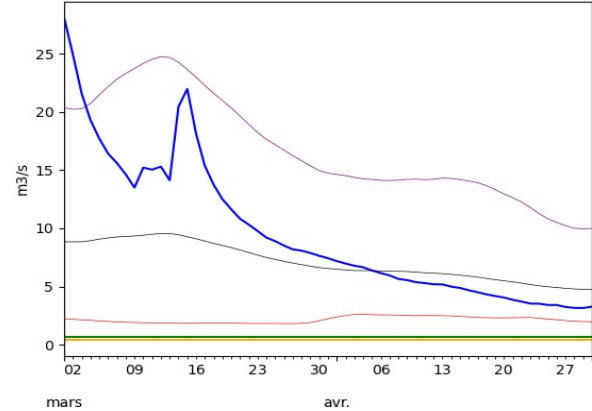
La Charente à Vindelle



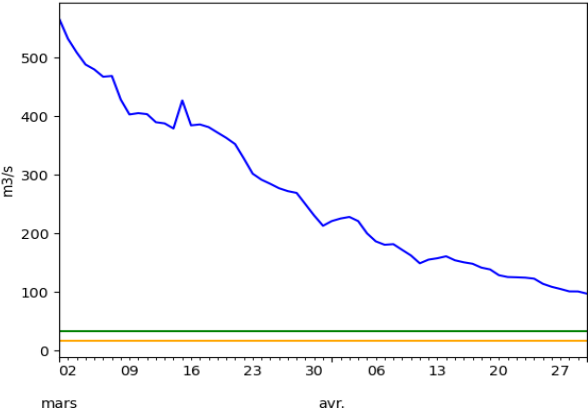
L'Aveyron à Loubéjac



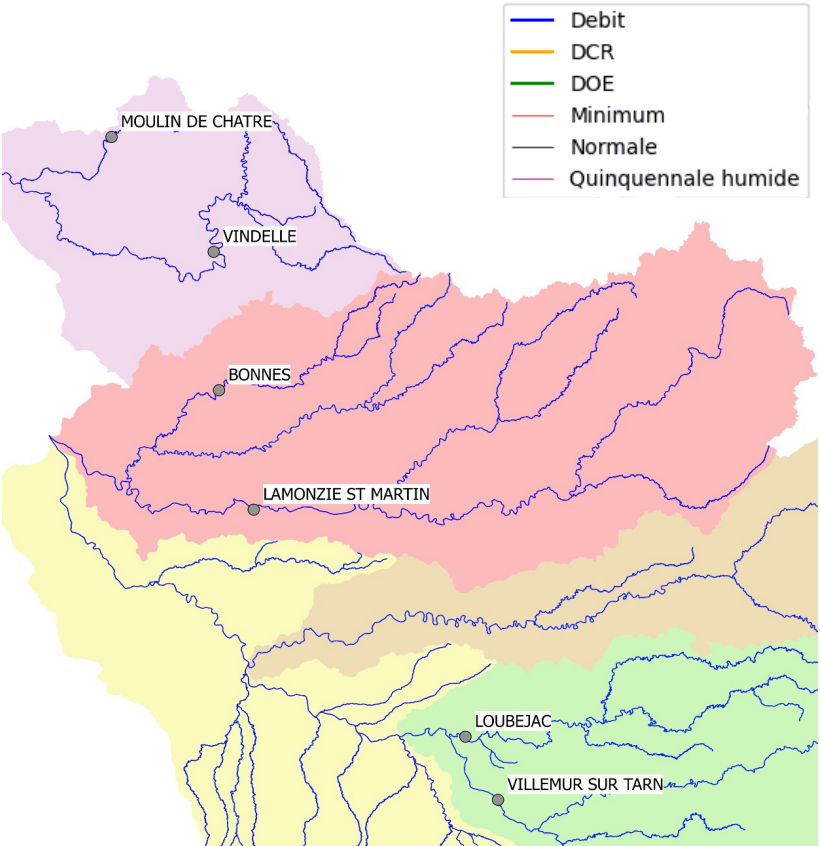
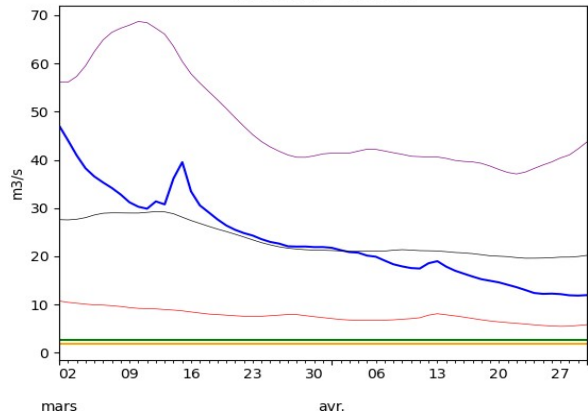
La Boutonne à Moulin de Châtre



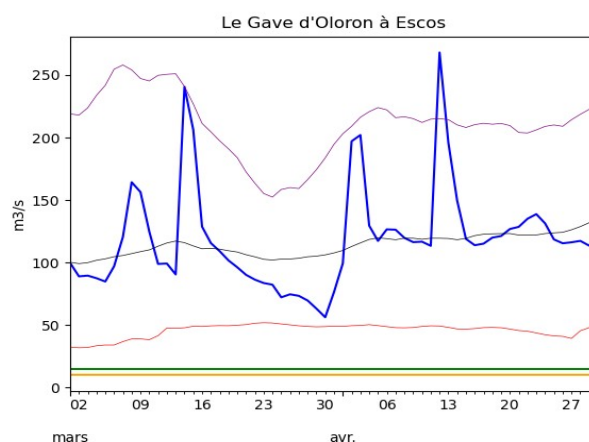
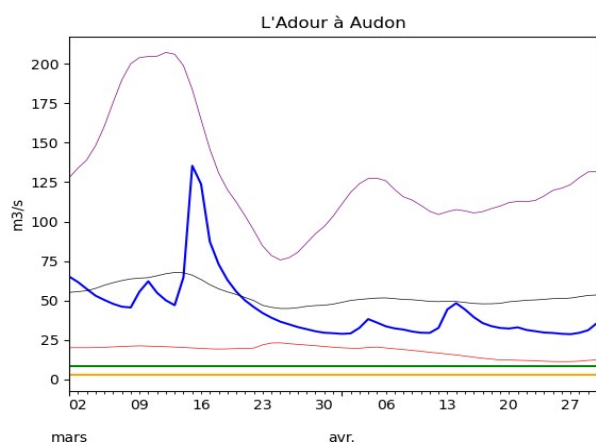
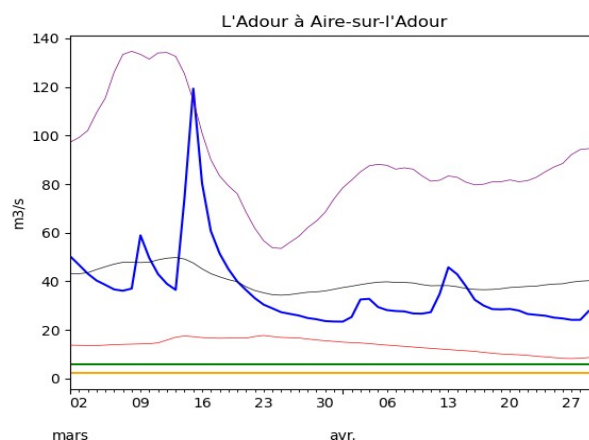
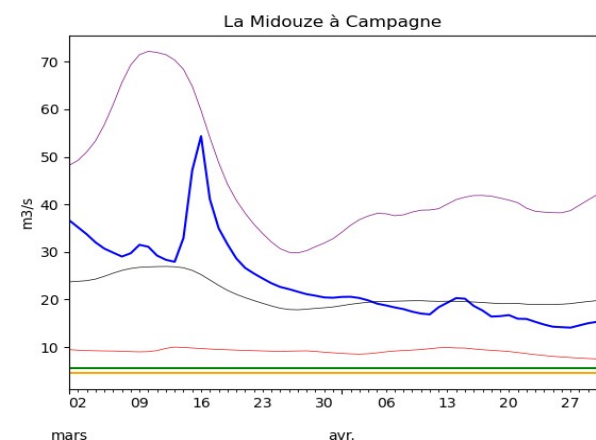
La Dordogne à Lamonzie-Saint-Martin



La Dronne à Bonnes



Débits journaliers – Axe Adour

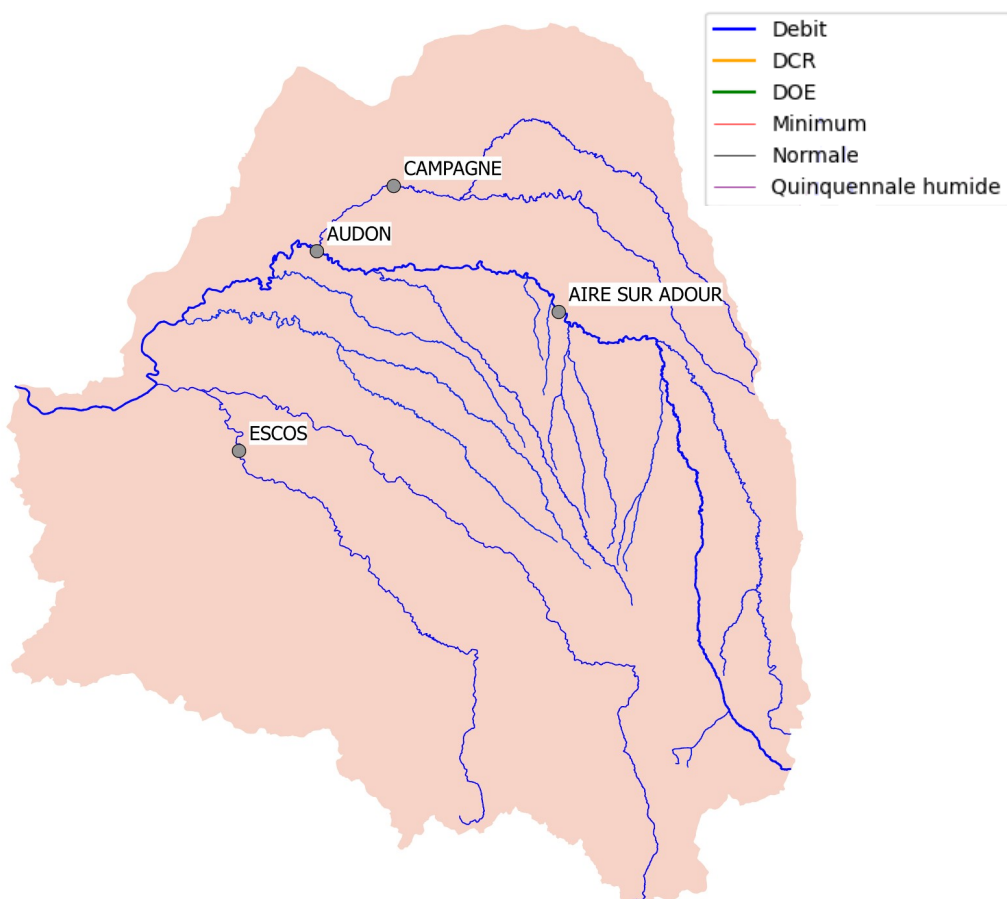


Nota sur les données utilisées :

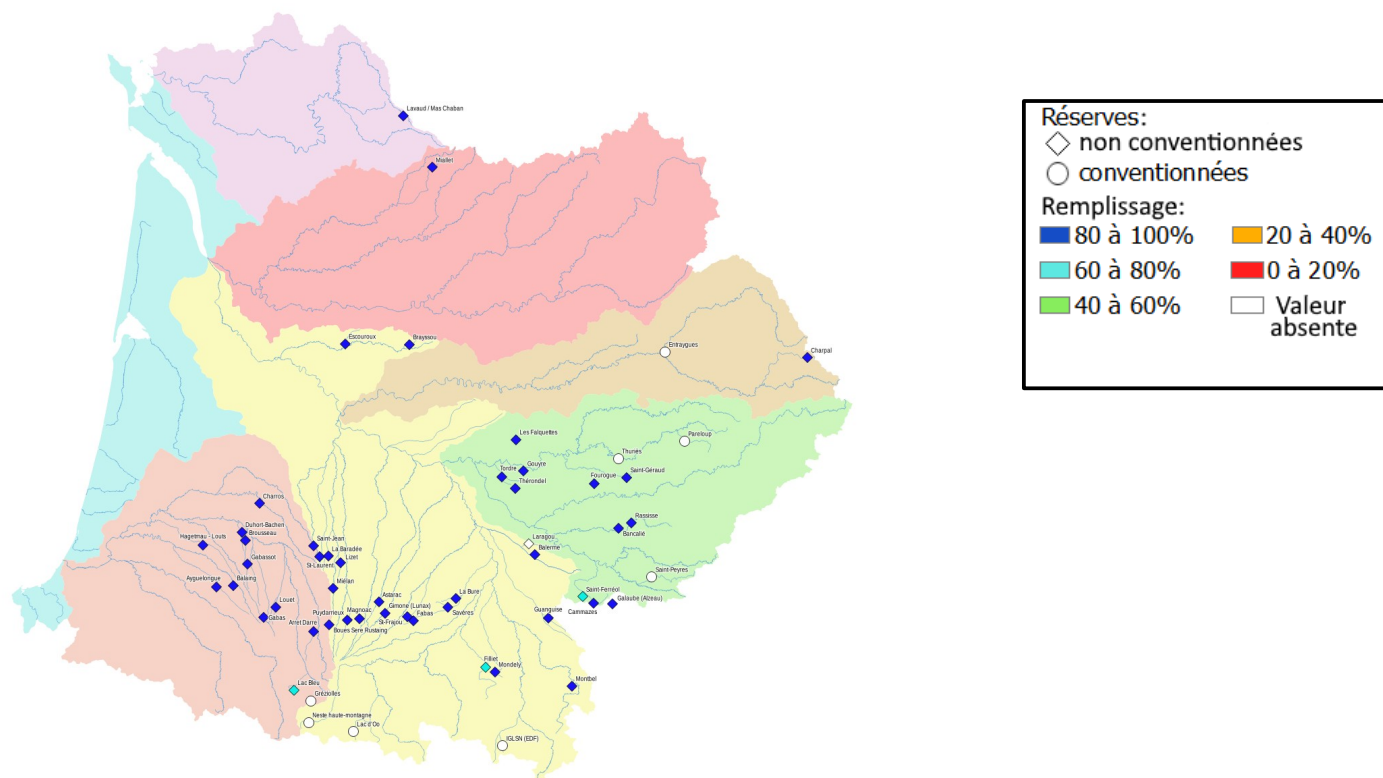
Le bulletin est réalisé avec les valeurs de débit consolidées et bancarisées à la date de sa publication. Elles peuvent donc différer des données brutes utilisées pour la gestion de l'étiage en temps réel.

Nota sur les courbes minimales, normales et quinquennales humides :

Le débit moyen sur une période de 10 jours glissants est utilisé pour la réalisation de ces courbes de références statistiques sur une période de donnée choisie de 30 ans (de janvier 1993 à décembre 2022). Les calculs sont faits avec la méthode : Loi log normale. Ce choix permet d'avoir une cohérence sur le territoire, en effet, cette loi est la plus utilisée par les acteurs du bassin.



Taux de remplissage des barrages conventionnés et non conventionnés au 1^{er} mai 2026



Nota sur les données utilisées :

Les retenues de plus de 1,5 Mm³ sont prises en compte dans le présent bilan.

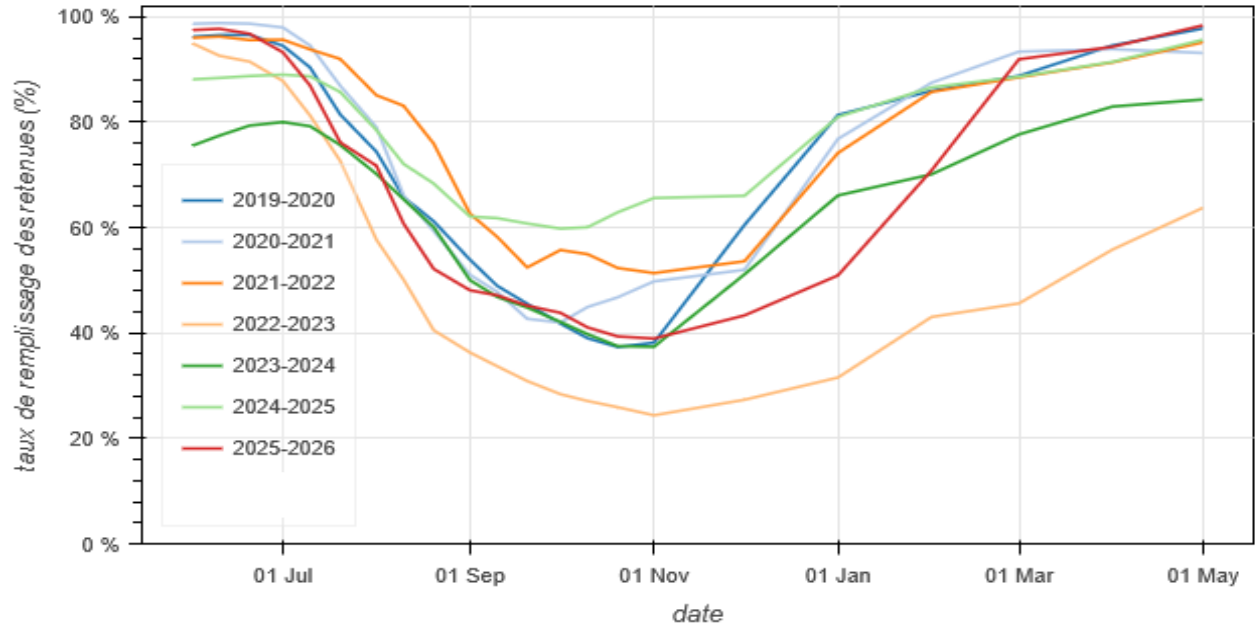
Les retenues non conventionnées (hors hydro-électricité) présentent des taux de remplissage élevés. La majorité des retenues a un taux de remplissage compris entre 80 et 100 %.

On retrouve toutefois 3 retenues dont le remplissage reste entre 60 et 80 % (Bassin Adour : Lac Bleu, bassin Tarn-Aveyron : St-Ferréol et bassin Garonne : Filheit).

À la date du 1^{er} mai, il n'y a plus de convention en cours concernant les concessions hydro-électriques.

Bilan du taux de remplissage des barrages
par sous-bassin au 1^{er} avril 2026 et au 1^{er} mai 2026

Bassin Adour-Garonne - ouvrages hors convention
données: taux de remplissage des retenues (%)



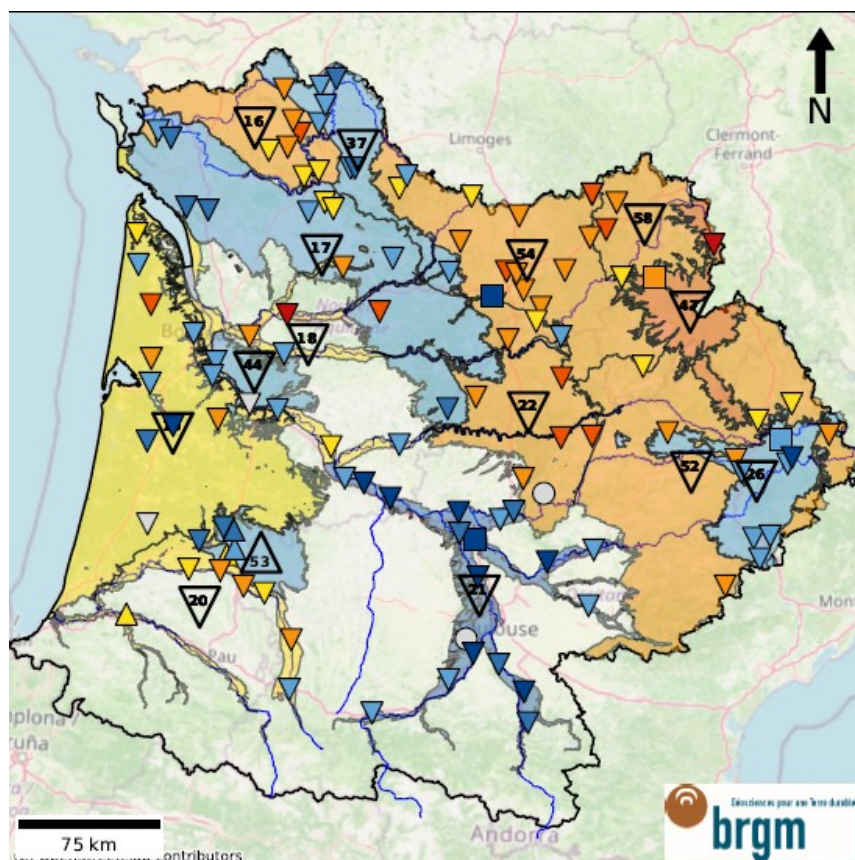
Au 1^{er} mai, le taux global de remplissage des retenues non conventionnées est de 98,4 %.

Bien que le début d’année présentait des valeurs faibles par rapport aux autres campagnes, la valeur au 1^{er} mai est un record enregistré depuis 2020.

Sous-bassin (hors réserves sous convention)	Taux de remplissage 1er mai 2025 (%)	Taux de remplissage 1er mai 2024 (%)	Taux de remplissage 1er avril 2025 (%)	Taux de remplissage 1er avril 2024 (%)	Taux de remplissage 1er mars 2025 (%)
Adour	94,5%	97,6%	93,5%	96,9%	93,0%
Charente	100,0%	99,5%	100,0%	100,0%	98,8%
Dordogne	99,2%	100,3%	99,8%	100,1%	100,0%
Garonne	101,1%	90,7%	90,0%	83,1%	84,0%
Lot	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Système Neste	98,5%	98,2%	98,0%	91,2%	96,7%
Tarn-Aveyron	96,5%	98,7%	96,9%	97,9%	97,7%
Total non conventionné	98,4%	95,7%	94,3%	91,5%	92,0%

Au 1^{er} mai, le taux de remplissage est supérieur au mois dernier. Il est élevé et dépasse celui de l’année dernière (95,7 % en 2025, soit +2,5 %).

Avril 2026



Source : BRGM

Nota :

« L'indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est applicable sur l'ensemble des points de suivi des niveaux d'eau souterraine ayant au moins 15 valeurs. Sept classes ont été retenues pour indiquer l'état des nappes avec une graduation allant de « niveaux très bas » à « niveaux très hauts ».

Evolution récente :

- △ Hausse
- Stable
- ▽ Baisse
- Indéterminée

Niveau des nappes :

- Très haut
- Haut
- Modérément haut
- Autour de la moyenne
- Modérément bas
- Bas
- Très bas
- Indéterminé

Grands systèmes aquifères du bassin Adour-Garonne

- IG16 – Nappes des calcaires du Jurassique moyen et supérieur des Charentes
- IG17 – Nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin Angoumois
- IG18 – Nappes alluviales de la Garonne aval, de la Dordogne et de leurs principaux affluents
- IG19 – Nappes des formations plioquaternaires du Bassin aquitain
- IG20 – Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau
- IG21 – Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents
- IG22 – Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de leurs bordures
- IG26 – Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Grands Causses et de la bordure cévenole
- IG37 – Nappes des calcaires jurassiques de la Brenne et du Poitou et karst de la Rochefoucauld
- IG44 – Nappes des calcaires oligocènes de l'Entre-deux-Mers
- IG47 – Nappes des formations volcaniques du Massif Central
- IG52 – Nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne noire
- IG53 – Nappes des sables fauves et calcaires miocènes de l'Armagnac
- IG54 – Nappes du socle du plateau du Limousin et de la Chataigneraie
- IG58 – Nappes du socle de la Combraille et du plateau de Millevaches

À l'échelle du bassin Adour-Garonne, la période de recharge 2025-2026 s'est véritablement amorcée en novembre. Sous l'effet de précipitations exceptionnelles, elle a été particulièrement conséquente fin janvier et pendant la majeure partie de février. Le déficit de précipitations depuis a toutefois mis fin à cette période de recharge. En avril, le déficit de précipitations est général mais particulièrement marqué sur le nord du bassin, entre les bassins-versants de la Charente et de la Dordogne.

Le déficit de précipitations de mars et avril a rapidement fait redescendre les niveaux et les indices IPS sur les nappes réactives. Si la moitié des niveaux restent supérieurs à la moyenne, un tiers est désormais inférieur à celle-ci. Toutefois, moyennés sur 3 mois, les niveaux restent hauts, signe que la recharge de février avait été particulièrement exceptionnelle.

Situation au 1^{er} mai 2026



Nota :

La totalité des arrêtés pris dans le mois n'apparaît pas sur la carte ci-contre extraite du site internet « Vigieau » au 1^{er} du mois. Le bilan ci-dessous est réalisé sur la base des données publiées au 1^{er} du mois qui peuvent être incomplètes.

Au 1^{er} mai, les premiers arrêtés de restrictions de 2026 pour le bassin Adour-Garonne ont été pris. Cela concerne deux zones d'alerte du bassin Charente : Auge et Aume-Couture qui ont été placées au niveau « Alerte ».

QMJ	Débit moyen journalier exprimé en m³/s.
VCN10	Minimum annuel du débit moyen calculé sur 10 jours successifs. Par extension, la courbe des débits moyens glissants sur 10 jours est appelée courbe du VCN10 (exemple : VCN10 du 20/07 = moyenne des QMJ du 11/07 au 20/07). Le VCN10 sera égal au minimum enregistré sur la courbe du VCN10.
Période de retour	Ce terme caractérise la fréquence d'apparition d'un phénomène. Il correspond au nombre statistique d'années séparant deux événements de grandeur égale ou supérieure. Dans ce cadre, on distingue pour les débits, les événements excédentaire (humide) et déficitaire (sec).
DOE	Le débit objectif d'étiage (DOE) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessus de laquelle sont assurés la coexistence normale de tous les usages et le bon fonctionnement du milieu aquatique, - qui doit en conséquence être garantie chaque année pendant l'étiage. Le DOE est respecté pour l'étiage d'une année si, pendant cet étiage, le plus faible débit moyen de 10 jours consécutifs (VCN10) n'a pas été inférieur à 80 % du DOE (VCN10 > 0,8 x DOE). Le DOE ainsi défini doit être respecté statistiquement 8 années sur 10.
QA	Débit d'alerte. Il correspond à 80 % du DOE. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, les premières limitations peuvent être prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
QAR	Débit d'alerte renforcée. Il correspond au tiers inférieur entre le DOE et le DCR. $QAR = DCR + 1/3 (DOE - DCR)$. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, des limitations de 50 % des prélèvements sont prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
DCR	Le débit de crise (DCR) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessous de laquelle sont mises en péril l'alimentation en eau potable et la survie des espèces présentes dans le milieu, - qui doit en conséquence être impérativement sauvegardée par toutes mesures préalables, notamment de restriction des usages.
Evapotranspiration	Quantité d'eau consommée qui comprend d'une part l'eau transpirée par la plante, d'autre part l'évaporation directe à partir du sol.
Pluie efficace	Différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elle peut donc être négative.
Indicateurs globaux Indicateurs ponctuels	Les indicateurs globaux (IG) traduisent les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels (IP) qui leur sont attachés et qui correspondent à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

Pour télécharger le bulletin de situation hydrologique : <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-a18342.html>

Rédaction : DREAL de bassin Adour-Garonne avec les contributions de DREAL Occitanie, DREAL Nouvelle-Aquitaine, Météo France, EDF et gestionnaires d'ouvrages, Office Français de la Biodiversité, Bureau de Recherche Géologiques et Minières
Photos : DREAL Occitanie (l'Adour à Saint-Mont (32), La Garonne à Gagnac (31), La Garonne à Fronsac (31))

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,
Cité administrative 1, place Émile Blouin CS 10008 31952 Toulouse Cedex 9